

Ginevra

C'est l'histoire de Ginevra
Qu'on crut morte et qu'on enterra,

de son grand linceul recouverte,
Face au ciel, dans sa bière ouverte.

Elle se met sur son séant;
Elle reconnaît le néant,

Le caveau, les lampes funèbres,
Et l'horreur est dans ses vertèbres.

Elle a fui, criant au secours,
Vers la ville de ses amours...

Elle ne rencontre personne;
La morte vivante frissonne.

Sur ses beaux seins, sur ses beaux flancs,
Le linceul tord de grands plis blancs.

Elle court, cherchant l'espérance
Et sa mère, - à travers Florence.

- "Ma mère ! c'est moi...Ginevra,
"Qu'on crut morte - et qu'on enterra..."

"C'est moi qui frappe à votre porte !"
Et la mère entendit la morte

Et cria : - "Passe ton chemin !
"On dira des messes demain..."

"Passe, fantôme de ma fille !"
- Les spectres n'ont point de famille.

Alors, le cœur froid, les yeux fous,
Elle courut chez son époux :

- "C'est moi...Ginevra, votre femme !"
- "Je ferai prier pour ton âme :

"Toi qui sors du tombeau, va t'en !
"Les spectres viennent de Satan !"

Les spectres n'ont point de demeure :
Faudra-t-il que la morte meure ?

Alors, dans ce grand abandon,
Elle songe à l'ami si bon

Qui l'aima, d'une amour suprême
Dont il n'a parlé qu'à lui-même :

- "Vivante, je le fis souffrir
"A la morte va-t-il ouvrir ?...

"Ouvrez ! c'est moi ! " L'ami fidèle
Veillait, priait, le cœur plein d'elle.

Il reconnut son premier cri,
Bondit vers la porte, et l'ouvrit :

- "Vous que vivante j'ai pleurée,
"Entrez vite, morte adorée !

"Morte ou vivante, spectre ou non,
"J'ouvre à qui porte votre nom;

"J'ouvre à votre voix bien connue...
"Vous frissonnez, à demi-nue,

"Cherchant un asile...Voici :
"Mon cœur est ouvert, entrez-y.

"Vivante, oubliez votre fièvre,
"Ou morte, dormez sous ma lèvre :

"Vision ou réalité,
"Je t'aime dans l'éternité."

Jean Aicard
La Voix Sacrée, 1909